

PASCALE MARTHINE TAYOU

DOSSIER
DE PRESSE



24.02 >
15.05.2011

Pascale Marthine Tayou, *The Umbrella City* (Détail), 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010

Vernissage

Mercredi 23 février 2011
en présence de l'artiste

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 12h à 19h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T + 33 (0)4 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON Cedex 06

T + 33 (0)4 72 69 17 17
F + 33 (0)4 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac

musée
d'art contemporain
de Lyon

PASCALE MARTHINE TAYOU

Always All Ways

Tous les chemins mènent à...

24.02 >
15.05.2011

L'EXPOSITION	3
SÉLECTION D'ŒUVRES PRÉSENTÉES	5
L'ARTISTE	9
INFOS PRATIQUES	11



MALMÖ KONSTHALL



evene.fr



Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci
- pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de l'ADAGP
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre, suivi de © Adagp, Paris, 2010, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.
- Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.

L'EXPOSITION PASCALE MARTHINE

AU MAC^{LYON}, L'EXPOSITION DÉBUTE DANS LE HALL D'ENTRÉE ET SE POURSUIT AU DERNIER ÉTAGE DU MUSÉE, QUI EST UN DES LIEUX DU PARCOURS DANS LA VILLE. SCULPTURES, PEINTURES, DESSINS, PHOTOGRAPHIES, INSTALLATIONS : UNE EXPOSITION À L'IMPACT VISUEL PUISSANT, OÙ L'EXPÉRIENCE SENSITIVE ET L'IMAGINAIRE RIVALISENT D'INTENSITÉ.

/ « FAIRE UNE EXPOSITION, C'EST POUR MOI CÉLÉBRER LA VIE. JE CHERCHE À DÉCOUVRIR OÙ J'EN SUIS DANS MA TÊTE.

JE VOIS TOUJOURS MES EXPOSITIONS COMME UN MÉLANGE DE SEL ET DE SUCRE. C'EST LA VIE, VOUS ÊTES TOUJOURS HEUREUX PUIS TRISTE JUSTE APRÈS, ET ÇA RÉCOMMENCE. C'EST L'HARMONIE - UN PEU DE LUMIÈRE ET UN PEU D'OBSCURITÉ.

QUAND JE FAIS UNE EXPOSITION, J'ESSAIE DE JOUER AVEC LA QUESTION DE LA CONDITION HUMAINE. »/

PASCALE MARTHINE TAYOU

Always All Ways est le résultat d'une collaboration étroite entre l'artiste, la Konsthall de Malmö (Suède), le Musée d'art contemporain de Lyon et Vedita - Biennale de Lyon. *Always All Ways*, pour «tous les chemins mènent à...». Mais une phrase de Pascale Marthine Tayou pourrait résumer son propos :

« COMME TOUT LE MONDE, J'AI TROIS MILLE ANS ».

En effet l'artiste prend à bras le corps l'histoire du monde et associe, dans chacun des lieux où il s'arrête, tous ceux qu'il rencontre.

Son œuvre est une expérience qui se vit plus qu'elle ne s'explique. Connue pour ses assemblages, ses dessins, ses installations, dont la matière première est fournie par les « objets-détritus » de la société (matériaux de récupération glanés en Afrique ou au supermarché d'à côté, amas de papiers déchirés en lamelles, frigos éventrés, chiffons, fripes...), Pascale Marthine Tayou aborde des questions actuelles et préoccupantes, à forte résonance sociale ou politique.



Pascale Marthine Tayou, *Paradise is truth*, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Helene Toresdotter
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010

Installations, collages, photos, sculptures, « poupées », objets détournés, vidéos, nouvelles productions : en une quarantaine d'œuvres, Pascale Marthine Tayou nous emmène dans son univers joyeux, mystérieux, envoûtant et plein d'humour, questionnant le visiteur sur sa vision du monde, de l'autre, de lui-même. L'œuvre de Pascale Marthine Tayou est une expérience à effectuer selon son propre rythme, son propre ressenti.



Pascale Marthine Tayou, *Rocking House*, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010

Extrait du catalogue à paraître

Jacob Fabricius, Directeur de la Konsthall de Malmö & Thierry Raspail, Directeur du mac^{LYON} :

« *Always All Ways* est à l'image de la vie nomade de Pascale Marthine Tayou, de ses passages d'un pays à l'autre et de la manière dont il assemble, puis exploite les impressions qu'il conserve, tant des pays dans lesquels il a vécu que du Cameroun son pays d'origine.

Always All Ways est conçue comme une structure organique et dynamique construite in situ. Le bruit visuel et les matériaux utilisés provoquent chez le spectateur une impression à la fois chaotique et « désorientante ».

L'exposition démontre l'intérêt de Tayou pour les questions liées à la production et aux ressources naturelles et témoigne de son engagement à l'égard de la surproduction effrénée.

Always All Ways perçoit le global dans le local et vice-versa. L'exposition essaie de créer un point de rencontre entre un corps et un esprit global. C'est le monde et ses fractures culturelles vus localement, ici et maintenant. Avec ses matériaux récupérés, Tayou importe des fragments de mondialisation à Malmö et à Lyon, mais avec son travail in situ et sa façon de mixer les objets trouvés sur place, il transporte aussi avec lui un peu de Malmö et de Lyon à travers le monde.

La question de l'environnement est centrale car elle est la base commune sur laquelle reposent les différences culturelles qui en sont aussi dépendantes.

Ce processus est essentiel, l'échange est vital, et la réflexion de l'artiste sur le mode d'existence nomade, mondiale, sans frontière est primordial. »

L'EXPOSITION (suite)

PASCALLE MARTHINE TAYOU

LE PARCOURS DANS LYON

/« CHAQUE FOIS QUE J'ORGANISE UNE EXPOSITION, C'EST LE DÉBUT DE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU QUI A TRAIT À L'ENDROIT OÙ JE SUIS ET À CE QUI SE PRÉSENTE À MON ESPRIT. [...] L'IN SITU EST LE DOMAINE DE LA VRAIE LIBERTÉ, C'EST LA PRISE DE POUVOIR SUR LE RISQUE. C'EST CE QUI DONNE À LA CRÉATION UNE JOIE DE VIVRE INTENSE. » /

PASCALLE MARTHINE TAYOU

Pour Pascale Marthine Tayou, tout interlocuteur est a priori un bon interlocuteur, qu'il soit spécialiste, distrait, touriste, amateur... Ce qui compte c'est la créativité et le dialogue, l'appropriation et l'approvisionnement de la différence, non pour qu'elle s'estompe mais pour qu'elle brille de toute sa densité.

Et le premier interlocuteur, c'est l'espace. Pascale Marthine Tayou parle avec l'in situ. En effet pour lui, l'œuvre ne prend corps que dans le lieu dans lequel elle se manifeste. C'est pourquoi ce même projet est à Lyon et à Malmö totalement différent voire incomparable : merveille des contextes et des phases poétiques.

À Lyon, Pascale Marthine Tayou souhaite exposer chez « quiconque », dit-il. C'est un des enjeux du propos : exposer l'œuvre de Tayou, ici, à l'école, dans l'espace public, voire au musée... Les œuvres de Pascale Marthine Tayou s'invitent dans plusieurs arrondissements de Lyon, dans des magasins, une église, un commissariat, un restaurant, une place publique...

/« C'EST UNE EXPOSITION OÙ CHACUN A LA POSSIBILITÉ DE DEVENIR SON PROPRE TUBE À ESSAI. CE QUE JE DIS, C'EST CE QUE JE PENSE. MAIS JE NE SUIS PAS DIFFÉRENT DE VOUS. JE SUIS COMME VOUS, UNE PARTIE DE VOUS. C'EST D'ABORD UNE AVENTURE HUMAINE. » /



Pascale Marthine Tayou, Don't touch my chocolate I, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010

CATALOGUE À PARAÎTRE

Le catalogue *Always All Ways* est conçu et co-édité par le Musée d'art contemporain de Lyon et la Konsthall de Malmö. Il propose des vues d'exposition et des essais de Jacob Fabricius, Directeur de la Konsthall de Malmö, Thierry Raspail, Directeur du mac^{LYON}, Bernard Blistène, Directeur du Département du Développement culturel du Centre Pompidou, ainsi qu'un entretien de Pernille Albrethsen, critique d'art, avec Pascale Marthine Tayou.

Extrait du catalogue à paraître :

Bernard Blistène, juillet 2010 :

Philosophie de la relation, publié en 2009, est un livre subtil et splendidement écrit. On y trouve le goût des mots et des formules propres au style de Glissant. Le vocabulaire y est superbe et singulier. Les néologismes abondent. La quatrième de couverture rappelle l'intention de l'auteur :

« Nous ne voyons plus le monde en manière grossière et projective : et par exemple, comme hier, cinq continents, quatre races, plusieurs grandes civilisations, des périple de découvertes et de conquêtes, des avenants réguliers à la connaissance, un devenir à peu près devinable. Nous entrons maintenant et au contraire dans un infini détail (c'est moi qui souligne), et d'abord nous en convenons de partout la multiplicité, qui est inattendue, et qui pour nous est indémêlable, et sans prédiction. » (...) Plus loin : « il n'y a pas de grandes civilisations, ou plutôt : la mesure même de cela qu'on appelle une civilisation cède à l'emmêlement de ces cultures en humanités, avoisinantes et impliquées. Leurs détails engendrent partout, de partout, la totalité. Leur détail n'est pas un repère descriptif, c'est une profondeur de poésie, en même temps qu'une étendue non mesurable. Ces inextricables et ces inattendus désignent, avant même de les définir, la réalité ou le sens du Tout-monde. »

Infini détail, multiplicité, indémêlable, emmêlement, profondeur, inextricable, inattendu : autant de substantifs et d'adjectifs que je pioche et applique volontiers à l'art de Pascale Marthine Tayou, tant la manière dont son œuvre m'apparaît et se déploie me semble faire écho à ses mots. [...] L'art de Pascale Marthine Tayou est ce « Tout-monde », ailleurs exalté par Édouard Glissant, ce refus de la condescendance et de la soumission à un ordre donné, à une forme convenue, l'affirmation qu'il ne saurait être question de linéarité tant du récit que de la méthode qui président à la construction de son art.

[...] Avec Glissant, je dirais volontiers de l'œuvre de Pascale Marthine Tayou qu'elle permet d'opposer « mondialité » et mondialisation. [...] Tayou procède par éclats. Il organise des moments d'intensité au-delà de toute géographie donnée, il nous livre un état du monde.

SÉLECTION D'ŒUVRES PRÉSENTÉES



1—
The Umbrella City, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



2—
Octopus, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



3 —
Plastic Bags, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo de gauche : Pascale Marthine Tayou / © Photo de droite : Helene Toresdotter
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



4—
Urban Animals, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



5—
Poupées Pascale, 2010
Vue d'installation de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010

PASCAL
MARTINE
TAYOU



7—
Bank of Cameroon, 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



6—
Les Afros, 2005
Vue de l'exposition *Always All Ways*,
Malmö Konsthall 2010
© Photo : Xavier Jullien
Courtesy Galleria Continua, San
Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



9—
Damocles, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



8—
Garden Houses, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



11—
The Soul and the Spirit, 2010
Vue de l'exposition *Always All Ways*, Malmö Konsthall 2010
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010



10—
Kids Mascarade, 2009
© Photo : Pascale Marthine Tayou
Courtesy Galleria Continua San Gimignano / Beijing / Le Moulin
© Adagp, Paris, 2010

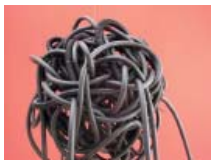
SÉLECTION D'ŒUVRES PRÉSENTÉES MARTHINE TAYOU

Dans *Octopus*, *Umbrella City*, *Plastic Bags* et *Urban Animals*, Pascale Marthine Tayou transforme des matériaux préfabriqués en structures organiques ou en figures animales.



1 —
The Umbrella City, 2010
Installation composée de 90 parapluies
Dimensions : 600 x 1200 x 400 cm

L'installation monumentale *The Umbrella City* est composée de dizaines de parapluies, sorte de bouquet coloré suspendu dans les airs.



2 —
Octopus, 2010
10 tubes à essence
Dimensions : 170 x 200 x 200 cm

Une forme très plastique obtenue par l'entremêlement de tuyaux et pistolets à essence utilisés dans les stations-service.



3 —
Plastic Bags, 2010
Installation composée de 3000 sacs en plastique de couleurs différentes, fixés sur filet et échafaudages
Dimensions : H 450 x diam 300 cm

Plastic Bags, véritable allégorie dénonçant la société de consommation et sa frénésie des emballages jetables, est constituée de milliers de sacs en plastique colorés accrochés à une structure métallique en forme de cône dont la pointe est dressée sur le sol. Pièce lyrique en forme d'envol tourbillonnant d'un nuage de sachets ou pièce toxique évoquant la pollution des océans par des montagnes de déchets, *Plastic Bags* cultive l'ambiguïté.



4 —
Urban Animals, 2010
Bâches de récupération, tuyaux en plastique
Dimensions : 120 x 1000 cm

Des bâches, habituellement utilisées sur les chantiers de construction, prennent forme animale.



5 —
Poupées Pascale, 2010
20 sculptures en cristal, ustensiles, bibelots, troncs d'arbre
Dimensions : 30 x 15 x 15 cm

/ « AVEC LES POUPÉES PASCALE, LE CONTRASTE EST MAGNIFIQUE, PRESQUE INQUIÉTANT. CE TRAVAIL NE CONNAÎT PAS DE FRONTIÈRES. IL PIOCHE DANS LES RITES, LES SYMBOLES ET LES OBJETS DU RÉEL. »/

EMMANUEL POSNIC, WWW .PARIS-ART .COM

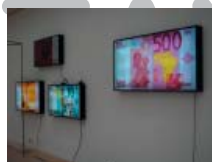
Les *Poupées Pascale* ne passent pas inaperçues : des statues et têtes humaines, parés de plumes, de lambeaux d'étoffes ou de petits objets trouvés. Elles seraient des fétiches, si ces sculptures n'étaient pas faites de cristal lumineux mais de bois sombre. Ces «poupées» jouent du contraste entre leur support en bois et la préciosité des silhouettes réalisées en cristal de Toscane, entre le rituel ancestral et son détournement contemporain.

/« TAILLER DES MASQUES ET DES STATUES DANS DU CRISTAL EST MA DERNIÈRE CHANCE DE PERCER LE « MYSTÈRE DES FÉTICHES », MAIS, DEPUIS MA PREMIÈRE SCULPTURE, J'ATTENDS. JE N'ARRIVE PAS À PÉNÉTRER LE MASQUE AFRICAIN QUI, MALGRÉ MES EFFORTS, ME SEMBLE À JAMAIS INSONDABLE. »/

PASCALE MARTHINE TAYOU

Certaines *Poupées Pascale* sont présentées dans le parcours dans la ville :
à Bahadourian, rue Villeroy, Lyon 3^{ème}
à La Pause Thé, rue de l'Épée, Lyon 3^{ème}
à La Papéthèque, rue Edouard Herriot, Lyon 1^{er}

PASCALE MARTHINE



6—
Les Afros, 2005
Caisson lumineux
Dimensions : 160 x 140 cm



7—
Bank of Cameroon, 2010
Caisson lumineux
Dimensions : 160 x 140 cm

Une des pièces les plus anciennes de l'exposition, qui résume assez bien l'un des aspects de la démarche de l'artiste. Il crée une nouvelle banque avec des billets et une monnaie improbable au nom néanmoins évocateur « les Afros », comme il existe les « euros ». Reproduits sous forme de caissons lumineux, ils donnent le ton : **« PRATIQUER L'ÉCHANGE SOUS UNE NOUVELLE FORME, CERTES, MAIS QUI NOUS RAPPELLE QUE TOUT N'EST QU'UNE QUESTION D'ARGENT JUSQU'À SA CARICATURE MÊME »**. Évoquant les flux financiers, Pascale Marthine Tayou a créé symboliquement sa propre monnaie, *l'afro*, ébauche de l'utopique union de tous les pays africains.

/ « LA 1ÈRE FOIS QUE JE SUIS ALLÉ AUX ETATS-UNIS, TOUT LE MONDE PARLAIT D'ARGENT. MOI, JE N'AVAIS RIEN À DIRE PUISQUE JE N'EN AVAIS PAS. C'EST LÀ QUE J'AI DÉCIDÉ DE CRÉER MA BANQUE. » /
PASCALE MARTHINE TAYOU



8—
Garden Houses, 2010
Matériaux divers
Dimensions : 230 x 300 x 60 cm

Garden Houses est composée de onze structures suspendues figurant une infinie variété de bicoques pavillonnaires. Cette installation évoque un bidonville fait d'images photographiques et de matériaux recyclés - bois, plastique, métal, verre... -, certains trouvés au Cameroun, pays natal de l'artiste, et d'autres, produits de consommation des cultures occidentales. Dans *Garden Houses*, Tayou utilise des bruits naturels (eau, chants d'oiseau) pour souligner la façon dont les activités humaines, la nature et les structures urbaines influencent l'environnement.



9—
Damocles, 2010
Troncs d'arbre taillés en pointe
Dimensions : 300 x 700 x 330 cm

Forêt de troncs d'arbres suspendus au plafond, sorte de jungle de pieux en bois, côté pointu braqué vers le bas, cet immense piège constitué de poutres de bois tranchantes augure d'un danger imminent. Pourtant le guet apens est si voyant, si prégnant qu'il perd sa fonction menaçante : on pourrait tout aussi bien y voir de gigantesques crayons bien taillés.



10—
Kids Mascarade, 2009
Photographies (C-Prints)
Dimensions : 100 x 75 cm chacune

Les photographies *Kids Mascarade* montrent, selon les codes du documentaire, un groupe d'adolescents camerounais. Ils sont masqués, non de masques traditionnels africains, mais de vulgaires masques de plastique inspirés de dessins animés ou de publicités du monde « globalisé » actuel.

/ « UN LÉGER PARFUM DE NOSTALGIE. DES PORTRAITS D'ENFANTS RIEURS. DES GÉNIES PROTECTEURS PEUT-ÊTRE DERRIÈRE CES MASQUES QUE J'AURAIS SOUHAITÉ PORTER EN PLEIN JOUR. LE BONHEUR EST UNE QUÊTE ET NE PAS CACHER SON VRAI VISAGE EST LE PROPRE DE L'HOMME. » /

PASCALE MARTHINE TAYOU

Photographies présentées au restaurant Le Potiquet, rue de l'Arbre Sec, Lyon 1^{er}



11—
The Soul and the Spirit, 2010
Vêtements d'Afrique et d'Amérique du sud, sacs, queues de cheval, matériaux mélangés
Dimensions : 165 x 450 cm

Cette œuvre fait écho à *La Colonie de Foulards*, présentée pour la Biennale de Lyon 2005 : à hauteur d'homme, 2005 foulards et drapeaux de pays africains soigneusement noués sur une barre de fer. Mélange d'accessoires personnels (les foulards) et de symboles nationalistes (les drapeaux), *La Colonie de Foulards* provoque un décalage entre l'Histoire et l'histoire et rappelle, par son nom, l'héritage occidental laissé en Afrique noire.

L'ARTISTE PASCALE MARTHINE TAYOU

Pascale Marthine Tayou est né en 1967 à Yaoundé (Cameroun), il vit et travaille à Gand (Belgique).

« **COMME TOUT LE MONDE, J'AI TROIS MILLE ANS** », raconte Pascale Marthine Tayou.

Pour l'homme c'est peut-être une manière de dire qu'il n'est pas certain de sa date de naissance. Pour l'artiste, la formule a valeur de symbole : l'homme est le produit de son histoire et de ses rencontres, passées et futures. De ses prises de conscience aussi, comme celle qui amena un jour l'étudiant en droit à quitter l'université après avoir réalisé que « le droit n'était pas droit ».

Le travail de Tayou est basé sur le postulat que l'art ne peut être séparé de la vie. Son utilisation de l'objet recyclé et de l'image témoigne de la circulation continue des individus dans le monde, de leur histoire personnelle et de leur culture.

Camerounais émigré en Suède, en France puis installé désormais depuis 2003 en Belgique, il conjugue régulièrement symboles africains et européens, inventant un monde reflet du nôtre. Avec humour, intelligence et une certaine poésie, il captive le visiteur et suscite chez lui une multitude de questions.

Littéralement absorbé par le monde occidental, Tayou fait partie de ces artistes qui redéfinissent les problématiques post-coloniales à travers leurs expériences européennes. Il travaille sur les contradictions créées par la mondialisation et joue sur les rapports qu'il entretient avec sa propre identité.

Il considère ses projets comme des « travaux collectifs » comme le résultat de ses constatations, de ce qu'il lui arrive dans la vie quotidienne, une somme de voyages, de rencontres, d'énergie, de chance et de spontanéité.

/« JE SUIS ESCLAVE DE MON HISTOIRE MAIS JE CRÉE AUSSI MA PROPRE HISTOIRE. TOUTES CES PARTIES DE MA VIE M'APPORTENT DES ÉMOTIONS, DES DÉSIRS, DES CONSEILS. J'APPRENDS À CHAQUE FOIS QUELQUE CHOSE MAIS JE NE SAIS PAS OÙ CELA VA ME CONDUIRE. » /

PASCALE MARTHINE TAYOU

Le travail de Pascale Marthine Tayou ne connaît pas de frontières. Il pioche dans les rites, les symboles, les objets du réel.

Les œuvres de Pascale Marthine Tayou ont été exposées dans de nombreux musées : MACRO - Rome, Musée d'art moderne de la ville de Paris, Palais de Tokyo, MoMA de New York... Elles ont également été montrées en 2002 à la *Documenta* de Kassel par Okwui Enwezor et par Nicolas Bourriaud en solo show au Palais de Tokyo, lors des Biennales de Lyon en 2000 (*Partage d'exotismes*) et 2005 (*L'Expérience de la durée*) et dans l'exposition *Fare Mondi / Making Worlds* à l'Arsenal lors de la Biennale de Venise 2009, où l'installation *Human Being@work* est très remarquée.

Une exposition personnelle lui est consacrée en 2004 au SMAK de Gand, et en 2010 son exposition *Traffic Jam* à la gare Saint-Sauveur est un des événements de Lille3000.



Pascale Marthine Tayou
© Photo Ela Bialkowska

Courtesy Galleria Continua, San Gimignano / Beijing / Le Moulin

/« JE DÉSIRE QUE LE PUBLIC RENTRE DANS MON MONDE. LA GÉNÉROSITÉ EST UN POINT IMPORTANT. AINSI, C'EST UN SENTIMENT DE LIBERTÉ ET D'ÉNERGIE. J'AIMERAI QU'ON ARRIVE À LA SENSATION QUE TOUT EST POSSIBLE N'IMPORTE QUAND. » /

PASCALE MARTHINE TAYOU

Plus d'infos sur le site web de l'artiste :
www.pascalemarthinetayou.com

/« JE LAISSE À D'AUTRES LA POSSIBILITÉ DE L'ÉNONCIATION D'UN TOUT. POUR MOI, L'ART EST JUSTE UN VECTEUR SIMPLE DE COMMUNICATION. » /

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

Né en 1967 à Yaoundé (Cameroun)
Vit et travaille à Gand (Belgique)

Sélection d'expositions récentes

2010

Cold Case, Festival international de Films, Rotterdam, Hollande
One Shot ! Football and contemporary art, B.P.S 22, Charleroi, Belgique
Traffic Jam, Gare Saint Sauveur (Lille3000), Lille, France
Expo Universelle Shanghai 2010, Shanghai, Chine
Always All Ways, Omnes Viae Malmö Konsthall, Suède
Make yourself at home, Kunsthall Charlottenborg - Copenhague, Danemark
Who Knows Tomorrow, Neue Nationalgalerie, Berlin, Allemagne
Shaba! Goethe-Institut, Johannesburg, Afrique du sud
Terre Vulnerabili, Hangar Bicocca, Milan, Italie
The World as a Model, Bonn, Allemagne

2009

Un certain état du monde : Sélection de la collection de la Fondation François Pinault, Garage Center for Contemporary Culture, Moscou, Russie
Fare mondi / Making worlds, 53^{ème} Biennale Internationale de Venise, Italie
4th Echigo, Tsumari Art Triennial, Japon
Open Source Amsterdam, Pont de Groesbeekdreef, Amsterdam, Pays-Bas
Dream Time 2009, Les Abattoirs, Toulouse et Grotte du Mas d'Azil, France
Altermodern : Tate Triennial 2009, Tate Britain, Londres, Royaume-Uni

2008

Matiti Elobi, Château de Blandy Les Tours, France
Jungle Fever, Galleria Continua, San Gimignano, Italie
Sphères, Galleria Continua / Le Moulin, Boissy-le-Chatel, France
Prospect.1, Nouvelle Orleans, USA
NEON, Nomas Foundation, Rome, Italie
«*Can art do more?*», Art Focus Jerusalem 2008, The Talpiot Beit Benit Congress Centre, Jérusalem, Israël

2007

Plastik Diagnostik, Milton Keynes Gallery, Milton Keynes, Royaume-Uni
Zigzag Zipzak!, Galleria Continua / Beijing, Pékin, Chine
Global Moltitude, Rotonde 1, Luxembourg Ville, Luxembourg
World Factory, SFAI - San Francisco Art Institute, San Francisco, USA
L'emprise du lieu. Experience Pommery # 4, Domaine Pommery, Reims, France

2006

Plastic Bags, Kunsthalle Wien, Espace public Karlsplatz, Vienne, Autriche
Commitment, divers musées, Belgique
Venice-Istanbul, Sélection de la 51^{ème} Biennale Internationale de Venise, Istanbul, Turquie
Testigos witnesses, Fundación NMAC, Cadix, Espagne
La Force de l'Art, Grand Palais, Paris, France
9^{ème} Biennale della Avana, La Havane, Cuba

2005

Rendez-vous, Martha Herford, Herford, Allemagne
Rencontres Photographiques, Bamako, Mali
Sempre un po' più lontano, 51^{ème} Biennale de Venise, Italie
L'expérience de la durée, 8^{ème} Biennale de Lyon, France
Manmano, Galleria Continua / Beijing, Pékin, Chine
African Art Now, Museum of Fine Arts, Houston, USA
Universal Experience, Museum of Contemporary Art, Chicago, USA
Africa Remix, Hayward Gallery, Londres, Royaume-Uni et Centre Georges Pompidou, Paris, France

/« L'EXPOSITION EST
CONSTRUITE COMME DES
BLOCS D'HISTOIRE QUI SE
CROISENT DANS DES ZONES
D'OMBRE ET DE LUMIÈRE.
AU MOMENT DU MONTAGE,
CERTAINS PROJETS SE
TRANSFORMENT, DE
NOUVEAUX PROJETS
S'INTÈGRENT PENDANT QUE
D'AUTRES DISPARAISSENT
TOUT SIMPLEMENT. UNE
EXPOSITION EST LE
PROLONGEMENT DE MON
ATELIER ET LE REFLET DE
MON ÂME. » /

PASCALLE MARTHINE TAYOU

INFOS PRATIQUES PASCALE MARTHINE TAYOU

L'exposition

Commissariat général :
Thierry Raspail, Directeur du mac^{LYON}
Jacob Fabricius, Directeur de la Konsthall
de Malmö
Chef de projet :
Isabelle Bertolotti
Assistante d'exposition :
Nathalie Janin
Régie des œuvres :
Xavier Jullien
Parcours dans la ville :
Abdelkader Damani, Veduta-Biennale de
Lyon

Accès

— Par le quai Charles de Gaulle,
Cité internationale
— Parking Cité internationale,
accès côté Rhône
— Bus 4, arrêt Musée d'art contemporain
correspondance Métro Foch ligne A ou
Métro Saxe Gambetta lignes B et D
— Bus C1, départ gare Part-Dieu,
arrêt Musée d'art contemporain
— Bus 58, départ Bellecour par Terreaux,
(Hôtel de ville) arrêt Musée d'art
contemporain
— Stations vélo'v

Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros*
Tarif réduit: 4 euros*
Gratuit pour les moins de 18 ans
* Sous réserve de modifications

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T +33 (0)4 72 69 17 17
F +33 (0)4 72 69 17 00
info@mac-lyon.com
www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 12h à 19h

**+ PROGRAMME COMPLET
DE VISITES COMMENTÉES :
POUR ADULTES, EN FAMILLE,
EN UNE HEURE...**

**+ ATELIERS LE PETIT LABO
POUR LES 5/10 ANS,
LE STUDIO, SPÉCIAL
VACANCES POUR LES ADOS.**

/« LE PROCESSUS DE LA
MISE EN PLACE D'UNE
EXPOSITION EST UNE
EXIGENCE CONCEPTUELLE
QUI LIE LE SPIRITUEL ET
L'ÉMOTIONNEL. »/

PASCALE MARTHINE TAYOU

